

**Daniel Charneux, *Trop lourd pour moi*, Hannut, Éditions Luce Wilquin, 2014**

Si le titre *Illusions perdues* n'était déjà pris par un illustre romancier, il aurait pu servir à l'auteur de *Trop lourd pour moi*. Car Jean-Baptiste Taillandier, le protagoniste narrateur de ce récit, perdra une à une les illusions de son enfance. Né au milieu des années 50, il entre dans la vie avec la louable intention d'aider la veuve et l'orphelin. Tenté un temps par la coopération au développement, il devient finalement psychologue en milieu scolaire. Or, la satisfaction n'est au rendez-vous ni dans sa vie professionnelle, ni dans sa vie affective perturbée. Le seul havre de paix est l'enfance, où le plongent ses souvenirs heureux associés la plupart du temps à une mère aimante. Mais les êtres chers s'en vont, et Jean-Baptiste voit son univers rétrécir comme peau de chagrin. D'où la tentation de la fuite. Après avoir cherché dans le bouddhisme un refuge illusoire, il trouvera une retraite dans la solitude consentie, où il tentera de dire ce qui le ronge depuis toujours et qui était, décidément, trop lourd pour lui.